

**PARTICIPEZ
À LA LOTO ÉPICERIE**

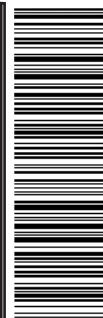
avec un billet
de **10 \$**

Plusieurs
prix à
gagner

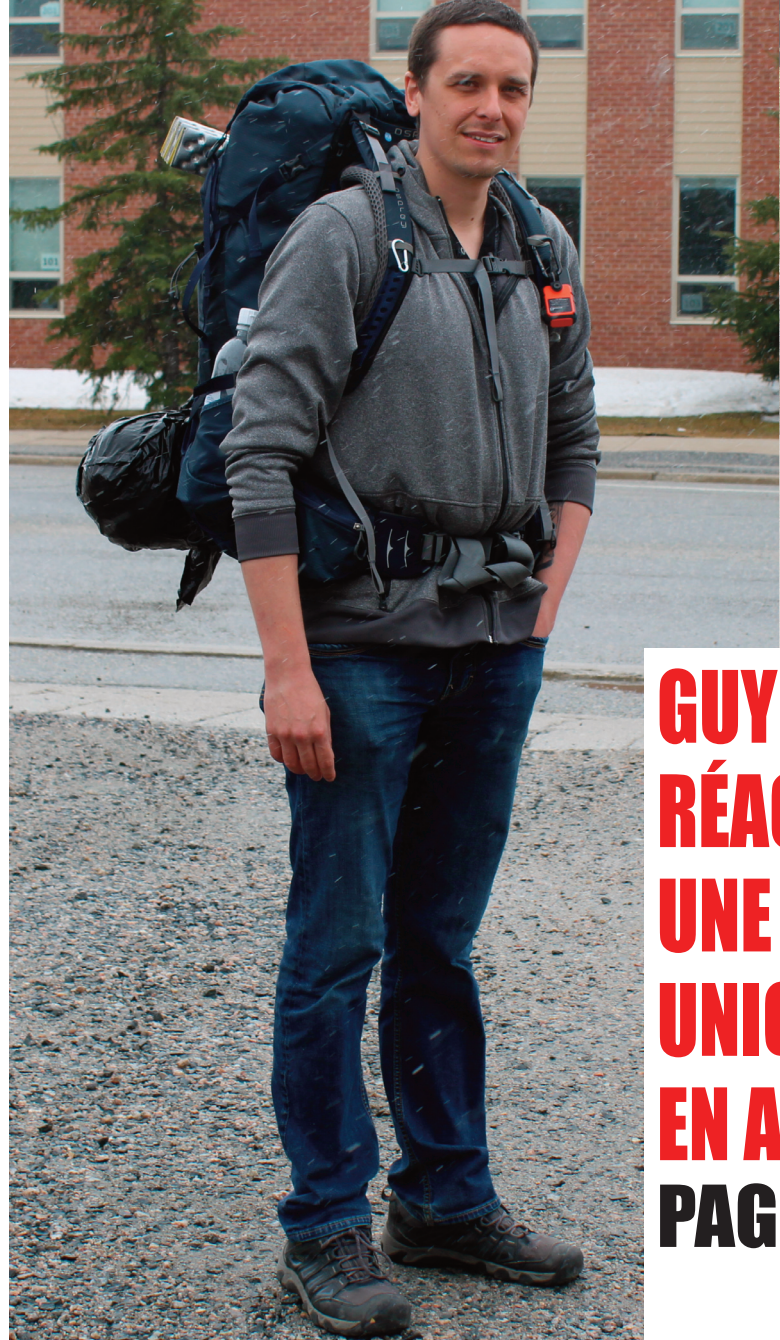
LES Médias
de l'épinette noire INC.

JOURNAL
LE NORD
CINN911.com





**RETOUR AU BERCAIL POUR
JEAN-MICHEL CANTIN** PAGE 2



**FUTURE MURALE SOUS
LE PONT DE LA 9^e** PAGE 3



**GUY BOURGOUIN
RÉAGIT À
UNE ALERTE
UNIQUEMENT
EN ANGLAIS**
PAGE 2



ÉVÈNEMENT 5 \$ MILLIONS DE DOLLARS

PARTICIPEZ À NOTRE GRAND TIRAGE EN ACHETANT UN VÉHICULE D'OCCASION
POUR AVOIR UNE CHANCE DE GAGNER

LIMITÉ À LA PROVINCE DE L'ONTARIO.
2 GAGNANTS - 1 À HEARST ET 1 À KAPUSKASING.
VOYAGE DE VOTRE CHOIX
LE CONCOURS SE DÉROULE DU
1^{er} AU 30 SEPTEMBRE 2022.
LE TIRAGE AURA LIEU LE 3 OCTOBRE 2022



L'aventure de Jean-Michel Cantin se termine à mi-chemin

Par Renée-Pier Fontaine

C'est tout un défi que Jean-Michel Cantin s'était donné lorsqu'il a décidé de partir faire le sentier pédestre Pacific Crest Trail en mai dernier. L'homme de 30 ans, originaire de Hearst, avait envie de voyager à travers le monde avec son sac à dos. Au début de l'année 2020, il a vendu son terrain et sa voiture pour pouvoir partir à la découverte de nouveaux paysages. Il y a quelques semaines, le passionné de voyage a été dans l'obligation d'abandonner à mi-chemin à cause de sa santé.

En 2020, la pandémie a fait en sorte que ses plans ont été un peu retardés, sans pour autant être abandonnés. Il a travaillé dans un moulin à Hearst en attendant que les voyages redeviennent possibles et il a ainsi pu continuer à se ramasser de l'argent pour quand le jour viendrait qu'il puisse poursuivre ses intentions de séjourner à l'étranger.

Jean-Michel a quitté le Canada le 14 mai 2022, le jour de ses 30 ans, pour aller en Californie au point de départ du sentier. La Pacific Crest Trail est longue de 4240 km et traverse trois états américains, soit la Californie, l'Oregon et Washington. Il a fait ses recherches durant la pandémie grâce aux médias sociaux et les sites Web.

Le sentier a été fermé durant la période de COVID-19, et avec sa réouverture cette année il



accueillait plus de gens de l'international que d'Américains. Pour faire le parcours, vous devez demander un permis qui donne accès à tous les parcs nationaux afin de pouvoir camper et séjourner sans payer de frais supplémentaires.

Pour sa part, Jean-Michel a marché précisément 2416 kilomètres en 83 jours, ce qui équivaut à environ 29 kilomètres par jour. Son aventure a commencé avec des températures de 40 °C. Pour éviter l'épuisement dû à la chaleur, son groupe et lui marchaient la nuit de 3 h à 9 h, jusqu'à ce que la chaleur devienne trop accablante.

Certains matins, après plusieurs kilomètres, Jean-Michel s'est réveillé avec de la gelée sur sa tente, étant donné qu'il était rendu en plus haute altitude. Pour permettre à son corps de bien s'acclimater à tous ces

changements de température, il devait s'habiller avec plusieurs couches de vêtements et les enlever au besoin.

À titre d'entraînement avant de partir pour cette grande aventure, Jean-Michel n'avait fait qu'une randonnée de 160 km dans le coin du lac Supérieur et plusieurs petites marches en ville avec son sac à dos pour s'habituer à la pesanteur. Le défi était quand même grand en ce qui a trait à l'effort physique extrême. « C'était moins pire que je pensais. Notre groupe, on faisait du bon millage, mais c'est mes genoux qui ont lâché. J'allais trop vite, je pense, et ça m'a ratrapé à la longue », raconte-t-il. Grâce à un émetteur satellite d'urgence, les marcheurs avaient accès à des soins de santé si jamais leur état physique dégringolait. Dès la première journée de marche dans de

grandes chaleurs, trois des personnes avec qui Jean-Michel était ont dû appeler les secours parce qu'ils étaient déshydratés. Il s'abreuvait à même les rivières et les ruisseaux sur la piste, grâce à des bouteilles qui filtrent l'eau pour la rendre potable.

Pendant tout son trajet, Jean-Michel est resté avec le même groupe de 5 ou 6 personnes qui provenaient tous de l'international comme lui. Après deux mois à se suivre, ils ont appris à se connaître et développer une belle amitié.

En quittant le sentier, M. Cantin savait que son voyage n'était pas terminé pour autant. Il s'est rendu chez de la famille à Seattle et est resté quelque temps là-bas avant de revenir au pays. Ces gens sont allés le reconduire en voiture jusqu'à Kelowna en Colombie-Britannique et à partir de là, Jean-Michel a fait 2500 km d'autostop jusqu'à Thunder Bay en seulement trois jours. « Je voulais l'essayer et puis j'ai eu une ride avec un *truckeur* qui faisait Calgary Winnipeg, donc ça m'a beaucoup aidé », explique-t-il.

Jean-Michel se prépare pour un autre voyage avec des amis, au Pérou, au mois de décembre et compte bien continuer à explorer différentes régions du monde, tant et aussi longtemps qu'il pourra le faire.

Une alerte pour la sécurité publique en anglais pour Smooth Rock Falls

Par Steve Mc Innis

Un incident survenu dans la petite communauté de Smooth Rock Falls a tenu en haleine de nombreux policiers et toute la population du secteur. Un homme considéré comme armé et dangereux rôdait dans les parages. Lors de cet incident, l'alerte lancée uniquement en anglais par la Sécurité publique de l'Ontario n'a pas passé inaperçue.

Un homme de Smooth Rock Falls a finalement été arrêté après le lancement de l'alerte et une opération policière, la semaine dernière. L'alerte en question avait été lancée à travers la région le jeudi 1^{er} septembre sur la plupart des outils de communication, comme les cellulaires.

Les policiers de la Police provinciale de l'Ontario ont d'abord été appelés pour une plainte de trouble domestique survenu sur la rue Main à Smooth Rock Falls, en après-midi. Par la suite, pour des raisons de sécurité publique, une alerte a été émise auprès de la population.

De nombreux policiers ont été déployés dans cette municipalité pour trouver le suspect. L'alerte publique a été annulée environ deux heures plus tard, après l'arrestation d'un homme de 37 ans, soit vers 19 h 37.

Le suspect fait face à des accusations de voies de fait armées, possession d'une arme à feu et de munitions ainsi que de possession d'une arme prohibée à des

fins dangereuses.

Pour protéger l'identité de la victime, la PPO ne divulguera pas le nom de l'accusé, mais on sait que les policiers recherchaient un homme de 37 ans, mesurant 1,75 mètre, aux cheveux bruns et ayant un bouc sur le visage.

L'individu demeure détenu en attendant la date de son audience de libération sur le cautionnement et sa comparution devant la Cour de justice de l'Ontario.

Alerte uniquement en anglais

Lors de cette opération, l'alerte lancée par la Sécurité publique n'a pas passé sous silence puisqu'elle a été émise seulement en anglais. Le député provincial du comté de Mushkegowuk-Baie

James, Guy Bourgoïn, est en fureur à la suite de cette situation. Lorsqu'il a appris que l'alerte de sécurité publique lancée alors qu'une personne armée et dangereuse se promenait dans les rues de la communauté de Smooth Rock Falls a été émise uniquement en anglais, le critique aux Affaires francophones n'en revenait tout simplement pas.

Dès le lendemain de l'événement, il a indiqué qu'il enregistrerait une plainte au Commissariat aux langues officielles et qu'il se dirigerait lui-même de l'autre côté de la Chambre à Queen's Park pour rencontrer la ministre des Affaires francophones, Caroline Mulroney, à ce sujet.

Après le 911, le Canada aura le 988 pour un soutien en santé mentale

Par Steve Mc Innis

Les Canadiens nécessitant un soutien en matière de santé mentale ou en prévention du suicide pourront dès novembre 2023 composer le 988 afin d'obtenir une aide immédiate.

En composant le 988, une personne sera au bout du fil gratuitement pour prodiguer des conseils, écouter et intervenir. Ce nouveau service se veut un département de gestion de crise. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) est à compléter les derniers arrangements et discutera avec les États-Unis puisque ceux-ci ont lancé le service 988 le mois dernier.

Le député conservateur Todd Doherty, de la circonscription de Cariboo Prince George, en Colombie-Britannique, qui plaide depuis longtemps pour la création d'une ligne d'assistance téléphonique, applaudit la décision annoncée hier, bien qu'il ait déclaré dans un communiqué que le programme avait subi des retards inutiles.

Selon le député Doherty, le service 988 sauvera des vies. À son avis, pour quelqu'un qui est en crise et dont les émotions sont vives, il sera plus facile de se souvenir d'un nombre à trois chiffres qu'un nombre à 10 chiffres.

C'est l'Agence de la santé publique du Canada qui décidera quel groupe fournira le service,

ainsi que l'étendue des soins offerts.



Aux États-Unis, la ligne 988 est déjà existante et aide les personnes ayant un besoin en matière de santé mentale ou en prévention du suicide. La population canadienne devra attendre à novembre 2023 avant d'être en mesure de composer le 988 et d'obtenir le service. Photo : t-mobile.com

La Ville de Hearst autorise la création d'une murale sous un pont

Par Steve Mc Innis

Un projet de Francine Laberge avec l'appui de ses collègues du Club Rotary qui consiste en la création d'une murale sur le mur nord sous le pont de la 9e Rue a été approuvé par la Ville. Ce projet sera entièrement financé par le Club Rotary de Hearst dans le but de rehausser le sentiment de fierté et d'appartenance des jeunes à la communauté.

Pour les habitués du sentier pédestre le long de la rivière Mattawishkwia, il est difficile de manquer les nombreux graffitis sous le pont de la 9e Rue, et ce, depuis plusieurs années. Souvent, une couche de peinture fraîche y



Photo : Francine Laberge

a été appliquée, mais ce n'était qu'offrir un tableau neuf pour les artistes vandales amateurs.

Francine Laberge, membre du Club Rotary de Hearst, a déposé une demande pour la conception d'une murale sur ce mur. La demande a été acceptée. Donc,

cette murale sera à l'image de Hearst et de Constance Lake, et sera créée par un groupe de jeunes artistes de la communauté. « Selon moi, ce projet aidera à promouvoir l'art et la culture tout en rendant notre communauté encore plus belle. Elle incarnera

les cultures franco-ontarienne, autochtone, anglophone, ainsi que les différentes cultures qui constituent l'histoire de notre région et sa diversité culturelle », indiquait-elle dans sa lettre de présentation.

Mme Laberge a eu cette idée lorsqu'elle a participé à la conception de murales à Windsor. « Partout sur la planète, les murales servent à la revitalisation urbaine, elles facilitent l'insertion des jeunes par le biais de l'art en plus de servir d'outil pédagogique en mettant en valeur les coutumes et les cultures de la ville », selon l'instigatrice du projet.

PPO en bref : excès de vitesse, autobus scolaires et vol de données

Par Steve Mc Innis

Encore le weekend dernier, les patrouilleurs de la Police provinciale de l'Ontario ont procédé à des arrestations pour vitesse excessive sur la route 11 dans le district de Cochrane.

Un premier véhicule a été intercepté alors que le conducteur roulait à 143 km/h dans une zone de 90 km/h et un camion de transport a également été surpris à une vitesse de 101 km/h dans une municipalité dont la limite de vitesse est de 60 km/h.

Les deux véhicules ont été remorqués et mis en fourrière pour une période de 14 jours. Les conducteurs ont écopé de billets d'infractions représentant plusieurs milliers de dollars et les permis ont été suspendus pendant 30 jours.

Autobus scolaires

Les jeunes sont de retour sur les bancs d'école, ce qui implique la présence des autobus scolaires. Lors de la première semaine, les policiers se sont assurés que tout le monde soit prudent et se rappelle des règles à suivre sur les routes.

Nouveauté cette année, les transports scolaires sont munis d'un système de lumières ambrées. Ainsi, les conducteurs d'autobus activeront des clignotants jaunes indiquant que l'autobus est sur le point de s'immobiliser pour faire monter ou descendre des étudiants; ces lumières passeront du jaune au rouge par la suite.

Rappelons que lorsqu'un véhicule ne s'immobilise pas lorsqu'un

autobus scolaire a ses clignotants rouges, une première infraction implique six points d'inaptitude et une amende variant de 400 \$ à 2000 \$. Pour les infractions suivantes, c'est six points d'inaptitude, une amende entre 1000 \$ et 4000 \$ et une peine d'emprisonnement éventuelle pouvant aller jusqu'à six mois.

Rentrée scolaire

Dans le cadre de la rentrée scolaire, la Police provinciale de l'Ontario a remarqué que plusieurs parents ont publié, de manière involontaire, des renseignements personnels compromettants au sujet de leurs enfants sur les médias sociaux. Les policiers rappellent aux parents de ne pas donner aux criminels l'occasion de

recueillir des renseignements personnels sur eux-mêmes ou leurs enfants.

Des renseignements aussi simples que le nom du professeur de l'enfant, sa date de naissance ou son année potentielle de diplomation sont suffisants pour les arnaqueurs. Pour plus de détails, visitez <https://pensezcybersecurite.gc.ca/fr>. Il n'est pas trop tard pour retirer les informations publiées dernièrement.



Pourquoi le hockey n'attire plus les jeunes comme avant ?

On ne peut pas dire que le hockey est en santé au Canada ! Avant la pandémie, les inscriptions étaient en baisse partout du Canada et, d'après moi, la pandémie vient de donner le coup de grâce. Pourquoi les jeunes ne veulent-ils plus jouer au hockey ?

Année après année, les associations de hockey mineur du Canada enregistrent des baisses d'inscriptions. Selon le rapport de Hockey Canada de 2020-2021, toutes catégories confondues, filles et garçons, seulement 385 190 inscriptions ont été enregistrées au pays. En 2006-2007, 546 237 joueurs étaient inscrits au pays et la meilleure saison était en 2014-2015 avec 639 510 inscriptions.

Il ne fallait pas paniquer de voir les inscriptions baisser après la saison 2020-2021, puisque la pandémie débutait, la plupart des arénas fermaient et personne ne savait vraiment où on se dirigeait. Le vrai problème, c'est que les jeunes ne sont pas de retour en 2022 ! Ils ont découvert qu'il n'y avait pas juste le hockey dans la vie !

Les baisses d'inscriptions, surtout au niveau masculin, ne datent pas de la pandémie. Avant la COVID-19, le hockey féminin gagnait en popularité, passant de 73 791 inscriptions en 2006-2007 à 102 959 en 2018-2019, mais les garçons ont passé de 552 016 en 2014-2015 à 504 084 en 2019-2020.

À mon humble avis, j'espère me tromper, mais ce n'est pas de sitôt qu'on remarquera plus de 600 000 inscriptions au hockey mineur d'un océan à l'autre. Pour que le sport national du Canada soit intéressant, ça demande de l'effort, du travail en équipe, de la persévérance, du dépassement de soi, de la rigueur et les enfants de notre époque ne sont plus rendus là.

Les sports individuels sont de plus en plus populaires et les jeux d'équipe sont beaucoup plus populaires derrière les écrans à la maison que sur une glace.

Je pense également que les jeunes parents n'ont plus l'intérêt à encourager leur enfant vers ce sport qui est dispendieux, demande beaucoup de temps et de sacrifices. C'est rendu qu'on écœure les parents avant même d'entrer dans l'aréna. Il faut suivre des formations à titre de parents, c'est grave pas à peu près. Encore une fois, parce que 5 % des parents se comportent comme des imbéciles, il faut faire payer tout le monde.

Les grands penseurs à Hockey Canada ont tellement voulu encadrer les organisations qu'ils ont oublié le principal : le plaisir de jouer. Il faut cesser de penser à former les futurs joueurs de la LNH et tout simplement encadrer des parties de plaisir. De toute façon, les meilleurs joueurs finissent toujours par se rendre dans la LNH quoiqu'il en soit, peu importe le chemin.

Prenez le cheminement de carrière de David Perron qui s'aligne avec les Red Wings de Détroit. Il a toujours été ignoré des équipes élites de sa ville natale. Il est passé du midget B en 2004 à la Ligue junior AAA du Québec en 2005, à la Ligue junior majeur du Québec en 2006, à la Ligue nationale en 2007. Ce n'est certainement pas l'encadrement et les jeux détaillés lors de son passage dans la Ligue midget B qui ont fait de lui ce qu'il est actuellement. Il s'amusait tout simplement.

Le hockey sert à aussi développer de bonnes personnes. Apprendre à jouer en équipe, se dépasser selon son niveau personnel et surtout initier les enfants à la socialisation. C'est vivre des émotions autant positives que négatives peu importe le calibre. C'est d'apprendre à perdre, mais aussi à gagner.

Tout le monde égal

Lorsque j'entends les moralisateurs dire que l'important ce n'est pas de gagner, c'est de participer ! Franchement, c'est pas mal *looser* ! Tu joues en équipe, tu t'amuses en équipe et tu donnes tout ce que tu as pour gagner dans le plaisir. Pas dans les 72 plans de matchs et les 75 structures des entraîneurs. Je comprends qu'il faut une certaine stratégie, mais il y a des limites.

Il est évident que je me souviens davantage des tournois gagnés que de perdus, je me souviens aussi quand même des tournois où mon équipe a été éliminée rapidement, mais la chambre des joueurs n'était pas triste parce qu'on avait l'impression d'avoir tout donné et d'avoir contribué. Je me souviens aussi des défaites lors de certains tournois où le coach avait préféré me laisser sur le banc ! Ce genre d'expérience m'a fait détester le hockey en plus d'engendrer de la haine.

Autre problème : lorsque les organisateurs placent intentionnellement tous les meilleurs joueurs dans une même équipe et laissent le reste pour les autres. Voilà un autre élément nocif qui décourage les jeunes. Cela arrive trop souvent, et ce, partout, même à Hearst pour ne pas dire surtout à Hearst.

Pour moi, dans le sport comme dans la vie, il faut tout donner pour essayer de gagner ! Je suis aussi intense lors d'une simple partie de Monopoly ou une joute de 500 aux cartes... tu joues pour gagner ! Sinon, ça donne quoi ? Si tu perds, au moins tu as fait de ton mieux et ça, personne ne peut te l'enlever.

Autre problème avec les nouvelles générations, on ne leur apprend plus à perdre et à vivre des échecs. On élève nos enfants dans la soie et il ne faudrait surtout pas qu'ils aient de la peine. Plus tard, lors du premier échec, ils tombent en dépression et c'est la fin du monde.

Steve Mc Innis

SOURIRE DE LA SEMAINE



LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Sylvie Turgeon

Adjointe à la direction
adjdirection@hearstmedias.ca

Dan Yangary

Graphiste
pub@hearstmedias.ca

Karine Vallée

Réception et distribution
info@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Webmestre
web@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville

Elsa St-Onge

Renée-Pier Fontaine

Thérèse Germain St-Jules

Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (imprimée)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Fondation

Donation-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1No

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se

limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Hearst en bref : incendie au Super 8, mine près de Hearst et élections

Par Steve Mc Innis

Les pompiers volontaires du Service des incendies de la Ville de Hearst ont procédé à une sortie pour combattre des flammes qui se sont déclarées le mercredi 31 août dernier au motel Super 8 sur la rue Front à Hearst. Le feu a pris naissance en milieu de soirée, vers 22 h.

À leur arrivée, les pompiers ont combattu rapidement le brasier pour circonscrire l'incendie et toutes éventuelles menaces.

Le feu se trouvait au niveau d'une chambre du deuxième étage de l'établissement. La personne à l'intérieur de l'unité en question a été conduite à l'hôpital pour y recevoir des soins appropriés,

mais aucun autre détail n'a été fourni par les autorités par rapport à son état de santé.

Les causes de cet incendie sont inconnues pour l'instant. Un enquêteur s'est déplacé sur les lieux pour ouvrir une enquête. Outre la personne conduite à l'hôpital, on ne rapporte aucun blessé.

Mine près de Hearst

La Première Nation de Constance Lake et une société minière de Toronto ont établi les bases d'une entente pour faire de l'exploration minière dans la région de Hearst. L'accord, qui implique Noble's Nagagami et Boulder Projects, élabore un cadre de consultation

et d'accommodement avec la collectivité, mais ouvre également la porte à la Première Nation pour qu'elle puisse bénéficier de travaux d'exploration à un stade précoce.

L'entreprise soutient que Constance Lake se verra accorder un accès prioritaire pour toutes les opportunités de retombées commerciales, l'emploi, la formation et la compensation financière.

Nagagami est un projet de niobium tandis que le projet Boulder abrite des prospectes de cuivre, de plomb, de zinc, d'argent, d'or et de métaux du groupe du platine.

Rencontres du conseil

La journée de scrutin pour conclure les élections municipales aura lieu le lundi 24 octobre. Les élus ont jusqu'au 23 octobre prochain pour encourager la population à voter pour eux. Aux quatre coins de la Ville de Hearst, de premières affiches ont été installées.

Même si les campagnes électorales sont officiellement ancées, plusieurs conseils municipaux planifient des rencontres de leur conseil municipal. C'est le cas de la Ville de Hearst qui présentera deux rencontres : la première le mardi 20 septembre prochain et la seconde le mercredi 12 octobre.

Ontario en bref : pénurie d'infirmières, restrictions COVID-19 et négociations

Par Steve Mc Innis

Afin de limiter les pénuries de personnel dans les hôpitaux de la province, la ministre de la Santé demande à l'Ordre des infirmières d'instaurer rapidement des modifications réglementaires qui pourraient permettre à des milliers d'infirmières formées à l'étranger d'exercer leur métier plus rapidement, en toute légalité, partout en province.

La ministre Sylvia Jones avait demandé en août à l'Ordre d'élaborer des plans et l'Ordre avait répondu en proposant d'autoriser les infirmières formées à l'étranger à pratiquer même si le processus d'inscription n'est pas complété.

L'Ordre est également prêt à abolir la règle stipulant qu'une infirmière doit avoir pratiqué au cours des trois dernières années pour être réintégrée. Ceci permettrait le retour potentiel de 5300 infirmières ontariennes qui ne pratiquent plus depuis un certain temps.

La ministre Jones demande à l'Ordre de rédiger immédiatement les modifications à ses statuts et règlements.

COVID-19

Les membres de la Table scientifique de l'Ontario qui sera dissoute pour laisser place à un autre groupe déconseillent à la province de supprimer les exigences d'isolement liées à la COVID-19. Cette semaine, le médecin hygiéniste en chef, le Dr Kieran Moore, a fait le contraire en déclarant que

les personnes testées positives à la COVID-19 n'ont plus besoin de s'isoler pendant cinq jours.

Selon de nouvelles directives, les gens doivent rester à la maison jusqu'à ce que leur fièvre disparaisse et que leurs symptômes se soient améliorés pendant au moins 24 heures, mais ils doivent porter un masque « dans n'importe quel cadre » pendant dix jours complets.

Le Dr Fahad Razak, directeur scientifique de la Table qui doit être dissoute la semaine prochaine, dit qu'il privilégie des règles plus strictes, y compris le port du masque à l'intérieur comme moyen de limiter la propagation de la COVID-19, ce qui contribuerait à alléger le fardeau du système de santé.

Le Dr Gerald Evans, membre de la Table scientifique qui enseigne également à l'Université Queen's, dit qu'il est trop tôt pour lever la règle d'isolement, en particulier avec la reprise des cours et une période propice aux maladies respiratoires en automne et en hiver. « Ce n'est pas une façon de gérer la pandémie à ce stade, a soutenu M. Evans. Je pense que c'est guidé par une pensée très, très simpliste. »

Négos touchant

le corps enseignant

Le ministre de l'Éducation de l'Ontario lève le ton dans le cadre des négociations entre la province et les syndicats d'enseignement. Le ministre Stephen Lecce promet de se

battre pour « le droit à l'éducation des élèves » si les travailleurs de l'enseignement utilisaient la grève dans les prochaines semaines.

Dans un texte d'opinion publié dernièrement dans un quotidien de Toronto, le ministre Stephen Lecce exige un engagement des syndicats à maintenir les enfants en classe sans interruption et qualifie leurs interventions dans les médias de tactiques d'intimidation dignes de la cour d'école. L'opposition officielle estime qu'il s'agit d'une menace à peine voilée alors que cette sortie publique arrive en plein milieu des négociations avec les syndicats.

Les contrats de travail entre le gouvernement et plusieurs syndicats de l'enseignement sont arrivés à échéance à la fin août.

Infection

Une infestation d'un insecte envahissant a été découverte cet été en Ontario et selon des scientifiques, elle pourrait avoir un effet néfaste sur les pruches de la province.

L'infestation de pucerons lanigères de la pruche a été observée à Cobourg, une ville située sur la rive du lac Ontario, à peu près à mi-chemin entre Toronto et Kingston. Des scientifiques du Service canadien des forêts de Ressources naturelles Canada ont découvert par inadvertance l'épidémie de pucerons lanigères de la pruche alors qu'ils recueillaient des données sur les

pruches dans le sud de la province.

Ces insectes ne représentent aucune menace pour les humains, mais ils sont très destructeurs pour les pruches, qui sont utilisées dans les produits du bois. Ces arbres font aussi partie du paysage panoramique du sud de l'Ontario.

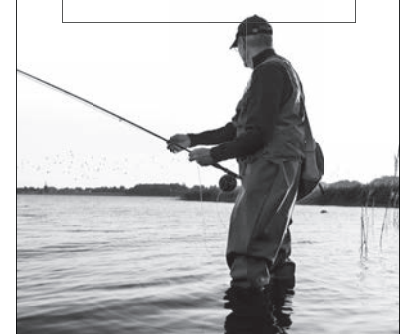
Evolugen

Vous pêchez?

ATTENTION ! Sur l'eau, restez à l'écart des barrages. À proximité de ceux-ci, les conditions de l'eau peuvent changer rapidement.



Respectez toujours les avertissements !



1.877.986.4364

ontario.info@evolugen.com
evolugen.com/fr/securite

La 11 en bref : incendie criminel, agression sexuelle et surveillance citoyenne

Par Steve Mc Innis

Une personne a été arrêtée à Mattice à la suite d'une enquête pour un incendie criminel. La Police provinciale de l'Ontario a arrêté un individu après un incendie survenu à une résidence sur la rue Chabot Crescent à Mattice.

À la suite de l'investigation, les policiers ont arrêté et accusé un individu de 22 ans pour incendie criminel, introduction par effraction, en plus de trois chefs d'accusation pour avoir proféré des menaces, l'entreposage négligent d'une arme à feu et possession d'armes dangereuses. L'individu comparaitra devant la cour de justice de l'Ontario à une date ultérieure.

Agression sexuelle

Le Service de police de Timmins a arrêté un enseignant âgé de 48 ans suite à des accusations d'agression sexuelle. La présumée victime est âgée de moins de 16 ans et l'événement se serait déroulé en juin dernier.

Le directeur des communications du conseil scolaire a confirmé que l'enseignant a été relevé de

ses fonctions dès qu'ils ont été mis en courant de cette affaire. L'accusé doit comparaitre devant le tribunal le 4 octobre.

Surveillance

La Police provinciale de l'Ontario (PPO) du département de Greenstone a lancé la semaine dernière par voie de communiqué un programme qui invite les citoyens à partager volontairement les images de leurs caméras de sécurité afin qu'elles puissent être utilisées lors d'enquêtes.

Le programme d'Aide numérique invite toute personne à remplir un questionnaire sur leur système de surveillance par caméra. La PPO affirme que ce projet ne force pas les individus à donner accès aux images de leur caméra. Seules les données de contact seront préservées dans des serveurs sécurisés.

En cas de besoin lors d'une enquête, les policiers pourront demander l'accès aux images si les propriétaires de ladite caméra sont toujours d'accord.

Il s'agit d'une pratique douteuse selon des experts sur la vie privée

qui y voient plusieurs dangers, ne serait-ce que le vol d'images et l'échange d'informations par les cybercriminels.

Parc à chiens

Le parc canin sans laisse est officiellement ouvert à Kapuskasing à l'ancien Val Albert Ball Park. La présidente du comité du parc canin, Tricia Papineau, invite les propriétaires de chiens à essayer les installations fraîchement organisées pour accueillir les chiens en toute sécurité.

Elle ajoute que les règles du parc à chiens ont été mises en place et devront être suivies par les utilisateurs. Une collecte de fonds devrait également débiter prochainement pour améliorer les installations.

Animaux domestiques

À Smooth Rock Falls, la Municipalité doit gérer des plaintes à propos des animaux domestiques.

La direction est obligée de rappeler certains règlements, comme l'article 4.3 du règlement sur le contrôle des animaux qui indique qu'aucun propriétaire ne

doit permettre à son animal de circuler sur un autre terrain que le sien à moins qu'il soit en laisse ou sous le contrôle d'une personne, à moins d'une autorisation donnée par la personne propriétaire du terrain.

Conseil jeunesse

Un conseil composé uniquement de jeunes étudiants pourrait voir le jour dans la Municipalité de Kapuskasing. Une enseignante au niveau secondaire de Kapuskasing, Emma Dagenais, prépare un projet pour impliquer davantage les étudiants du secondaire et du primaire de la ville.

L'initiatrice mettra sur pied un conseil pour les jeunes de chaque école d'ici la fin du mois. Ce groupe représentera officiellement toutes les écoles et élaborera la création de projets spéciaux.

L'enseignante souhaite recruter au moins deux ou trois élèves par établissement scolaire. Ceux-ci pourraient se rassembler pendant les heures d'école.

L'AUTOMNE EST LÀ

DÉCOUVREZ LE TOUT PREMIER SILVERADO 1500 ZR2 2022

COMMANDEZ LE VÔTRE
DÈS MAINTENANT!

*Pour plus d'informations, communiquez avec
Jeremy ou Paulo au 705 362-8001*



LES MEMBRES DE COSTCO ADMISSIBLES
PEUVENT RECEVOIR UNE PRIME DE

COSTCO **750\$**
SUR CERTAINS VUS*

Financement à
2,99 %
jusqu'à
72 mois



Apprendre à lire, mais pas n'importe comment

Par Marine Ernoult – Francopresse

Comment les écoliers apprennent-ils à lire dans les communautés francophones en situation minoritaire ? Entre littératie équilibrée et structurée, jeu de devinettes et décodage des mots, la question fait débat. Les défis sont encore plus grands pour des élèves qui ne parlent souvent pas français en dehors des murs de l'école.

À l'heure du retour en classe, la grande majorité des enfants qui sont scolarisés dans les communautés francophones en situation minoritaire au Canada vont apprendre à lire avec la méthode de littératie équilibrée.

Inventée en 1967 par l'américain Ken Goodman, également considéré comme le fondateur de l'approche globale, cette méthode montre aux enfants comment deviner les mots en fonction d'indices syntaxiques (la place du mot dans la phrase), graphophonétiques (les lettres et les sons du mot) et sémantiques (le contexte dans lequel figure le mot).

L'inventeur de cette approche décrit d'ailleurs la lecture comme un « jeu de devinettes psycholinguistiques ».

Or, cette méthode, adoptée au tournant des années 2000 d'un bout à l'autre du pays, est aujourd'hui décriée.

En janvier 2022, le rapport *Le droit de lire* de la Commission ontarienne des droits de la personne a révélé que la province « manque systématiquement à ses obligations envers les élèves ayant des troubles de lecture et beaucoup d'autres élèves », comme le précise le sommaire, à cause de l'utilisation de la méthode de littératie équilibrée.

« Malheureusement, l'enquête n'a été menée qu'auprès des conseils scolaires de langue anglaise, mais le problème est identique dans le système francophone », révèle Chantal Mayer-Crittenden, professeure agrégée à l'École d'orthophonie de l'Université Laurentienne, à Sudbury, en Ontario.

Une méthode aussi inefficace que naïve

Le rapport indique qu'environ 10 % des élèves de l'Ontario sont dyslexiques et que 25 % de ceux qui sont scolarisés en maternelle



Photo : Qiangxuer – Pixabay

ou en première année risquent de développer des troubles de la lecture.

« La littératie équilibrée relève de la croyance. Elle ne marche pas et nuit au contraire à l'apprentissage de la lecture, tranche Yvon Blais, orthophoniste en Ontario. On a parfois l'impression que c'est efficace en première année. En réalité, c'est parce que la qualité du lien affectif avec l'enseignante est plus importante que la méthode utilisée chez les tout-petits. »

« Les données scientifiques sur l'inefficacité de cette méthode s'accumulent depuis vingt ans », confirme Alain Desrochers, professeur titulaire à l'École de psychologie de l'Université d'Ottawa.

« C'est une approche naïve qui part du principe qu'apprendre à lire, c'est comme apprendre à parler, qu'en étant simplement exposés à du matériel écrit les élèves vont deviner les mots », ajoute celui qui est aussi directeur de recherche au sein du Groupe de recherche sur l'apprentissage de la lecture (GRAL). En première année, les écoliers reconnaissent facilement les mots à partir des images qui leur sont montrées, car elles leur évoquent des choses familières. Mais au fil du temps, plus les thèmes deviennent abstraits et les contextes neutres, plus il est compliqué pour les enfants de retrouver le sens des mots.

« Ce qui fait la différence, c'est l'enseignant »

« [Les élèves] développent alors des stratégies de mémorisation. Leur réussite est liée aux quantités de mots qu'ils sont capables de retenir par cœur. À l'âge adulte, lorsqu'ils rencontrent de nouveaux mots, ils sont incapables de les lire et de les comprendre, car leur vocabulaire est trop pauvre », regrette Alain Desrochers.

Pascal Lefebvre, formateur en orthophonie, affirme, lui, qu'il n'y a pas de méthode miracle qui fonctionne pour tous les écoliers. « Ce qui fait la différence, c'est la maîtrise de l'enseignant, sa capacité à s'adapter aux besoins des élèves », considère celui qui est aussi professeur agrégé au Programme d'orthophonie de l'Université Laurentienne en Ontario. Il juge que « les curriculums actuels offrent suffisamment de souplesse aux enseignants, et sont adaptés à la grande disparité de niveau des élèves francominoritaires ».

Défi de la compréhension et du vocabulaire

Aux yeux des spécialistes du langage, l'apprentissage explicite et progressif du « code de lecture » est la clé du succès. Autrement dit, les élèves doivent apprendre les correspondances entre les phonèmes et les graphèmes ; les graphèmes « o », « ô », « au », « eau » sont ainsi associés au phonème « o ». Il

s'agit de littératie structurée. « C'est déjà ce qu'on fait en première année, on commence toujours par l'apprentissage des sons et des lettres, et par un travail sur les syllabes », assure Anne-Marie Lemaire.

Le décodage des mots doit s'accompagner d'un travail suivi sur la compréhension. « L'un ne va pas sans l'autre. Ça ne suffit pas d'apprendre le code qui est une simple mécanique, explique Chantal Mayer-Crittenden. Dès la troisième année, les petits n'apprennent plus à lire, ils lisent pour apprendre et enrichir leur langage. »

La compréhension et le vocabulaire représentent un défi majeur dans l'éducation francophone en milieu minoritaire, où la majorité des jeunes scolarisés n'ont pas le français comme langue maternelle ou ne le parlent pas à la maison. « Il est essentiel de mettre l'accent sur ces deux composantes, autrement les enfants ne sont pas assez exposés au français à l'extérieur de l'école pour avoir un bon niveau de lecture », insiste Chantal Mayer-Crittenden. Un avis partagé par Pascal Lefebvre : « La majorité des problèmes de lecture dans la francophonie minoritaire n'est pas liée au décodage ou à la fluidité de lecture, mais au manque de vocabulaire. »

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE



Le Club Voyageur

VOUS INVITE À SON

ASSEMBLÉE ANNUELLE

LE MERCREDI 21 SEPTEMBRE 2022 À 19 h

dans la grande salle du restaurant Companion.

Toutes et tous sont bienvenus.

Voyageur Club

INVITES EVERYONE INTERESTED TO ITS

ANNUAL GENERAL MEETING

WEDNESDAY SEPTEMBER 21, 2022, AT 7 PM

in the large conference room at the

Companion restaurant. Everyone is welcome.

L'automne arrive, *Le Nord* vous offre des idées pratiques

Par le journal *Le Nord*

10 activités parfaites pour admirer les couleurs de l'automne

Flamboyant à souhait, l'automne en met plein la vue lorsque les arbres se parent de leurs plus belles couleurs. Envie d'en profiter à fond, armé de votre appareil photo ? Voici 10 activités qui vous en donneront l'occasion :

- 1. Randonnée** : promenez-vous dans la forêt ou gravissez une montagne pour observer la nature dans toute sa splendeur.
- 2. Vélo** : sillonnez les pistes cyclables situées dans des décors enchanteurs pour regarder les majestueux feuillus multicolores!
- 3. Kayak** : souvent bordés d'arbres, les cours d'eau offrent des points de vue uniques sur les beautés de l'automne.
- 4. Pique-nique** : quoi de mieux qu'un repas en plein air pour se laisser séduire par la saison des couleurs chaudes ?
- 5. Camping** : sur un site boisé, le soleil levant ou couchant fera briller de mille feux tout votre environnement !
- 6. Hébertisme aérien** : voyez de près les magnifiques feuilles colorées en grimpant aux arbres ou en filant entre ceux-ci !
- 7. Spa** : une foule d'établissements proposent des bains extérieurs dans des lieux à couper le souffle, ressourcement garanti !
- 8. Promenade en voiture** : roulez paisiblement sur de pittoresques routes de campagne ou mettez le cap sur les sommets accessibles en automobile.
- 9. Vol en avion ou en hélicoptère** : ce n'est pas offert partout, ni pour toutes les bourses, mais du haut des airs, découvrez l'automne comme vous ne l'avez jamais vu !
- 10. Via ferrata ou escalade** : depuis les parois rocheuses, vous pourrez assurément contempler des panoramas grandioses.

Bonne saison des couleurs !

Quoi faire au jardin cet automne ?

En automne, quelques tâches doivent être effectuées pour préparer votre jardin aux rigueurs de l'hiver et assurer sa santé au retour du printemps. Tour d'horizon.

Haies et arbustes

Pour empêcher les haies de pourrir, débarrassez-les des feuilles d'arbres et taillez-les, ce qui leur permettra de respirer et de mieux absorber la lumière. Coupez également les arbustes lorsqu'ils commencent à jaunir ou que leurs tiges s'inclinent vers le bas afin qu'ils demeurent vigoureux.

Plantes

Rentrez les plantes en pot et protégez celles qui résistent moins bien aux grands froids. Déterrez également les bulbes non rustiques tels que les dahlias et les cannas et entourez-les. Éclaircissez les vivaces qui en ont besoin et préservez les racines en appliquant une généreuse couche de paillis. Par ailleurs, si vous voulez profiter d'un jardin coloré au printemps, il est temps de planter tulipes, crocus, narcisses et autres bulbes florissant dès la fin de l'hiver.

Potager

Après vos dernières récoltes, compostez vos plants et binez en surface, puis amendez le sol. L'automne constitue par ailleurs la saison idéale pour mettre en terre certains légumes, comme l'ail, le poireau et l'ognon égyptien.

Pelouse

Ramassez les feuilles mortes et tondez la pelouse en conservant une hauteur d'au moins 5 cm pour favoriser l'absorption de la lumière et la résistance aux mauvaises herbes. Pour renforcer le gazon, vous pouvez aussi utiliser un engrais riche en potassium et contenant peu d'azote. Enfin, assurez-vous de fermer l'eau et de vider les tuyaux d'arrosage. Le cas échéant, démontez également les pompes de votre bassin.

SEMAINE DE LA LÉGION

Les **JEUDI 22** et **SAMEDI 24** septembre
venez vous amuser avec nous!

AU PROGRAMME

Mardi 20 septembre

19 h 30 : Réunion mensuelle des membres de la Légion

Jeudi 22 septembre: Soirée karaoké

À partir de **20 h** à la Légion
avec Rockin Robby's Party Sound



SAMEDI 24 SEPTEMBRE SOUS LA TENTE À LA LÉGION



Tournoi de washer amical

12 h 30 : Inscription de **20 \$**
par équipe de 2 personnes
13 h : Début du tournoi

20 \$



Souper spaghetti: 17 h 30

spaghetti, salade César, pain
et dessert

15 \$

NE MANQUEZ SURTOUT PAS
LE CONCERT DE **JOHNNY CASH**
à **20 h** suivi de danse country
classique et rock classique
mettant en vedette

DANTINA DUO

25 \$



LEGION WEEK

THURSDAY 22nd and **SATURDAY September 24th**
come and have fun with us!

PROGRAM

Tuesday, September 20th

7 h 30 : Monthly Legion Meeting for members

Thursday, September 22nd: Karaoke Night

Starting at **8 pm** in the Legion Lounge
with Rockin Robby's Party Sound



SATURDAY, SEPTEMBER 24th UNDER THE TENT AT THE LEGION



Fun Washer Tournament

12 h 30 : Registration **\$20**
per team of 2 players
1 h : Beginning of the tournament

\$20



Spaghetti Supper: 5 h 30

Spaghetti, Caesar salad, Bread
and Dessert

\$15

DON'T MISS THE
JOHNNY CASH CONCERT
at **8 pm** followed by Classic
Country Dance and Classic Rock
featuring

DANTINA DUO

\$25



Les changements climatiques font mal au portefeuille

Par Ericka Muzzo – Francopresse

De l'inflation verte à l'écoblanchiment, les changements climatiques s'invitent dans le portefeuille de la population canadienne, un phénomène qui risque de prendre de l'ampleur si la planète continue de se réchauffer.

Dans un *Point de vue économique* publié par Desjardins cet été, l'économiste Marc-Antoine Dumont se penche sur l'inflation verte, un phénomène qu'il définit en entrevue comme « l'inflation provenant du réchauffement climatique, donc notamment des catastrophes naturelles qui peuvent détruire des champs [...] et l'inflation qui vient des mesures pour la transition énergétique ».

À titre d'exemple, des sécheresses « sans précédent » ont eu de sérieuses conséquences pour les agriculteurs de l'Ouest canadien dans les dernières années. En 2021, certains témoignaient d'une perte de 30 à 50 % de leurs récoltes.

Cela n'est certainement pas étranger à la hausse des prix des produits de boulangerie, qui ont augmenté de 13,6 % en juillet 2022 par rapport à l'an dernier. Marc-Antoine Dumont avertit toutefois qu'« en ce moment, pour l'inflation actuelle, c'est impossible de savoir qu'est-ce qui vient de la géopolitique, de

la COVID ou encore de la sécheresse de l'an dernier [...], mais certainement la sécheresse au Canada a un impact sur les prix ».

« C'est clair que le réchauffement climatique va amener des changements dans la façon dont l'économie fonctionne [...] Ça va créer des déséquilibres qui vont devenir hors normes saisonnières », ajoute-t-il.

Un sondage Léger commandé par l'organisme québécois Équiterre a montré que 73 % des répondants sont d'ailleurs inquiets des répercussions des changements climatiques sur les fonds publics et sur leurs finances personnelles.

Synchroniser l'offre et la demande

Aymen Karoui, directeur de méthodologie et recherche chez Morningstar Sustainalytics, note à titre personnel que « le fait de ne pas faire une transition écologique, de ne pas prendre les bonnes mesures » empirera la situation.

« La transition énergétique va aussi servir à réduire ce coût-là qui vient des dégâts immédiats causés par le climat », précise-t-il.

À son avis, « toutes les industries sont affectées d'une façon ou d'une autre » par les changements climatiques, comme le secteur des assurances qui risque

d'augmenter les primes pour les habitations en bord de mer ou en zone inondable.

Pour combattre l'inflation verte, Marc-Antoine Dumont estime que les gouvernements doivent s'assurer de bien coordonner la transition énergétique, qui vise à terme à délaissier les énergies non renouvelables.

« On a un changement de composition de la demande : on arrête de consommer des biens et services polluants, on consomme maintenant des biens propres, et ce changement-là s'effectue quand même rapidement. L'offre peut avoir de la difficulté à suivre. Donc, l'idée est de garder un bon synchronisme entre les mouvements de la demande et les mouvements de l'offre », soutient l'économiste.

Selon lui, les gouvernements « peuvent jouer un rôle intéressant » parce qu'ils ont le pouvoir d'influencer à la fois l'offre et la demande.

« C'est dur de savoir quelle est la meilleure politique à adopter [...]. La transition énergétique, c'est très gros et vraiment complexe », nuance toutefois Marc-Antoine Dumont, qui estime qu'il est tout de même possible d'éviter « les pires variations de prix avec une inflation forte ».

Le cas type des voitures électriques

La vente de véhicules à essence

sera interdite dès 2035 au Canada, mais les voitures électriques gagnent déjà beaucoup en popularité : plus de 26 000 ont été immatriculées au premier trimestre de 2022, soit une hausse de 50,5 % par rapport à la même période l'an dernier.

Dans un numéro de juin du *Point de vue économique* de Desjardins, Marc-Antoine Dumont souligne que cela crée une pression sur le lithium, un métal utilisé dans la fabrication de batteries « dont le prix a grimpé de plus de 600 % depuis le début de la pandémie ».

« L'incapacité de l'offre à suivre l'évolution de la demande, principalement pour les voitures électriques, est à l'origine de cette hausse fulgurante », écrit l'économiste.

En entrevue, il rappelle l'importance du synchronisme : « On sait que la demande pour le pétrole va baisser, mais il faut être en mesure d'avoir une offre suffisante le temps d'effectuer cette transition pour éviter de créer des pressions inflationnistes ».

« Si on met des bâtons dans les roues trop tôt et trop vite dans certains secteurs comme le pétrole, on pourrait se retrouver à créer des pénuries », avertit-il.

AVIS PUBLIC

Je déclare sous serment qu'à cause de sa malhonnêteté passée comme procureur de la couronne, le juge Martin Lambert n'est pas digne de présider un procès. J'incite fortement toutes les personnes qui doivent à l'avenir paraître devant lui ainsi que leur avocat à réclamer que leur dossier soit transféré à un autre juge.

En vertu de quoi je signe,

Michel Papillon

Avis public approuvé et payé par Michel Papillon



Cours de karaté

Nordik Wado Kai

INSTRUCTEUR : MICHEL GOSSELIN, 6^e DAN

INSCRIPTIONS

Mardi 13 septembre et mercredi
14 septembre de 17 h à 20 h
au 524 rue Edward

COUT ANNUEL

(couvrant d'octobre à avril)
incluant les frais de fédération Shintani

165 \$

Rabais pour familles et élèves du secondaire !



NORDIK WADO KAI
HEARST

Nordik Wado Kai
705 372-5227
nordikwadokai@gmail.com



LE VENDREDI 16 SEPTEMBRE 2022

DE 17 À 19 H

CAMPUS DE HEARST - 60, 9^E RUE

**UNIVERSITÉ
DE
HEARST**

CÉLÉBRATION DE NOTRE AUTONOMIE ET DE NOTRE NOUVELLE IDENTITÉ VISUELLE

INSCRIPTION REQUISE

Pour vous inscrire, scannez
le code QR ou rendez-vous
au www.uhearst.ca



Une navette se déplaçant de Timmins vers Hearst
est disponible!

POUR INFO, CONTACTEZ :
communications@uhearst.ca
705 372-1781





Un voyage au nord du Manitoba : un prix qui sort de l'ordinaire !

L'expérience de Claire Forcier

Au début de 2021, j'ai participé au concours Les rendez-vous de la Francophonie annoncé dans le journal Le Nord. À ma grande surprise, je gagne le premier prix : un voyage en train VIA Rail d'une valeur de 3000 \$! Puisque je suis bénévole aux Médias de l'épinette noire, j'ai cru bon de me donner comme « devoir » de rédiger un compte-rendu de mon aventure vers cette région nordique qui m'était encore inconnue, tout en observant le rayonnement de la francophonie autour de moi. Ce que j'ai constaté m'a souvent étonnée !

Au cours des prochaines semaines, je tenterai de vous faire vivre ce voyage par mes écrits.

Première partie : de Hearst à Winnipeg

Le 21 août dernier, je suis donc partie avec mon amie Gaëtane Vaillancourt, choisissant Churchill au Manitoba comme destination, le pays des ours polaires ! Premier segment : de Hearst à Longlac où des amis, Amy et Joey, prendront mon auto en pension pendant douze jours.

Puis, départ de Longlac prévu pour 5 h 34 vers Winnipeg en classe économie... 760 km, 15 heures. En montant dans le train, Colin, un employé originaire de Winnipeg s'adresse à nous dans un excellent français. Il devient vite notre « ami » ! Ça commence bien !!

Chemin faisant, nous parlons en anglais avec un homme qui s'en va lui aussi à Churchill le lendemain, avec son gros appareil photo ! Toute la journée, rien d'autre à faire que de relaxer en regardant défiler la nature. Nous voyons des épinettes et des cours d'eau, Nakina, Armstrong, Sioux Lookout, Minaki... Finalement, une région urbaine : Winnipeg !

Si le trajet prend autant de temps, c'est que VIA Rail doit souvent, très souvent, se tasser sur une voie d'évitement pour laisser passer les trains de marchandises du CN qui sont propriétaires des rails et qui, par conséquent, ont priorité.

Nous passerons la nuit à l'hôtel Inn at the Forks, avant de prendre une correspondance pour Churchill, une communauté isolée située au bord de la baie d'Hudson. La seule façon de s'y rendre est en train ou en avion.

Le lendemain matin, à la gare de Winnipeg, nous revoyons l'homme qui s'en va à Churchill avec sa grosse caméra... et la conversation

continue, en français. Il est d'origine russe, géologue à la retraite. Avant de partir, nous avons le temps d'examiner l'architecture de cet édifice patrimonial, construit au début des années 1900. Sa grande voûte centrale est magnifique ! On se penserait à New York !



MARC HERVIEUX



Marc Hervieux était de passage à Hearst mercredi dernier avec son pianiste dans la salle du Conseil des Arts de Hearst. Le chanteur d'opéra y est allé d'un répertoire très varié en français, anglais, espagnol et italien, passant de la musique classique au populaire jusqu'à l'opéra. L'artiste était même étonné de constater que les gens de Hearst chantaient ses chansons avec lui. Il a complété le spectacle avec le classique *Des fraises et des framboises*. Cet homme de grande classe a su séduire le public par sa voix puissante, son humour et son humilité. Plusieurs spectateurs ont déclaré avoir eu la chair poule en écoutant ses chansons. Les estrades étaient presque pleines. Photo : Claire Forcier

L'INFO SOUS LA LOUPE

Votre émission d'affaires publiques

GRAND RETOUR
CETTE SEMAINE

AVEC STEVE MC INNIS

Tous les JEUDIS
de 12 h à 13 h
ET LES VENDREDIS
de 11 h à 13 h

Sur les ondes de
CINN911.com

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

Immortalisez vos
êtres aimés !

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires pour
les personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321
Consultation gratuite à domicile

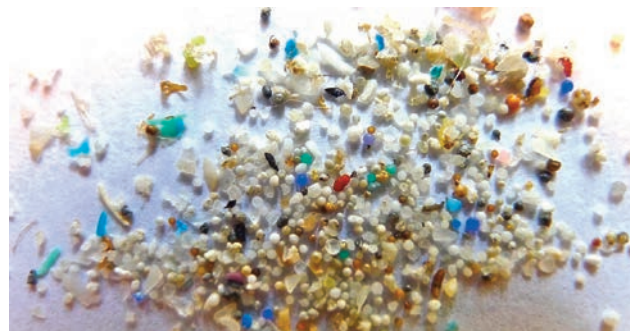
On mange une carte de crédit par semaine?

Par Maxime Bilodeau

FAUX



Agence
Science-Press



L'affirmation selon laquelle chaque personne ingère cinq grammes de plastique chaque semaine est grandement exagérée. Cela étant dit, les microplastiques devraient tout de même nous préoccuper, constate le Détecteur de rumeurs.

Cette histoire prend sa source en 2019. Le Fonds mondial pour la nature (WWF) avait alors diffusé un rapport qui avançait qu'un « être humain pourrait ingérer environ cinq grammes de plastique chaque semaine », soit « l'équivalent de la quantité de microplastiques contenue dans une carte de crédit ». L'ONG basait son affirmation sur une étude de l'Université de Newcastle, non publiée à l'époque, ce que n'avait pas manqué de souligner notre collègue du *Soleil* dans sa rubrique de vérification des faits.

Depuis, l'étude en question a bel et bien été publiée, dans la revue *Journal of Hazardous Materials*. Les auteurs y exposent comment ils sont arrivés à ce chiffre surprenant de cinq grammes de microplastique ingurgités chaque semaine. Il s'agit en fait de la limite supérieure de la fourchette estimée par les chercheurs. La limite inférieure est quant à elle de 0,1 g, soit 50 fois moins.

Pourquoi un tel écart? C'est que leurs calculs se basent sur 59 études publiées avant 2021, qui se sont intéressées aux microplastiques contenus dans divers aliments et boissons. Faute de données suffisantes, seules quelques catégories ont été considérées : les fruits de mer, la bière, les sels de table et l'eau potable. Ce qui est loin de représenter une diète complète, conviennent les auteurs.

Ils ont en outre élaboré des scénarios pour tenir compte de la masse et de la forme variables des particules de microplastique que renferment ces aliments et boissons. Et pour tenir compte de la quantité des aliments et boissons qu'une personne « typique » absorbe. Les chercheurs reconnaissent donc que leurs analyses sont perfectibles, mais suggèrent que la réalité se situerait près de 0,7 g par semaine.

Un problème de santé publique

Au-delà de ces incertitudes, on peut malgré tout affirmer que les microplastiques représentent un enjeu de santé publique. Depuis les années 1950, ces morceaux de plastique microscopiques (définis comme étant ceux de 5 mm et moins) aux formes et aux couleurs variées, se retrouvent partout dans l'environnement : vraiment partout, depuis l'Atlantique jusqu'à l'Arctique en passant par les chaînes de montagnes des Alpes et des Pyrénées. On en a trouvé dans une fosse sous-marine, à 11 000 mètres de profondeur, ainsi qu'à

8440 mètres d'altitude, au sommet de l'Everest.

Les sources de tous ces microplastiques sont nombreuses. Ils proviennent en grande partie de la fragmentation et de la dégradation d'une foule de produits de notre quotidien : poussière des pneus, engins de pêche, emballages de nourriture et de boissons, sacs en plastique, brosses à dents, mégots de cigarettes, etc. Les vêtements synthétiques en sont eux aussi une bonne source : une étude en 2016 évaluait qu'une seule brassée de linge rejetterait dans les égouts jusqu'à 700 000 de ces microfibrilles de polyester, de nylon ou encore d'acrylique, toutes apparentées au plastique.

Pas étonnant dans ces conditions que les microplastiques aient été retrouvés aussi bien dans les organismes d'animaux comme le bélouga ou comme plusieurs espèces d'oiseaux de l'Arctique, que chez l'humain. En moyenne, un individu ingérerait entre 74 000 et 121 000 de ces particules microscopiques par année. Celles-ci peuvent être mesurées dans le sang, ce qui indique qu'elles sont susceptibles d'affecter tous les organes du corps. On en a aussi retrouvé des traces dans le système digestif et dans le placenta.

Mais jusqu'à quel point cette exposition est-elle nocive pour la santé? La vraie réponse est qu'on l'ignore. Une récente revue de la littérature scientifique à ce sujet —réalisée par les mêmes chercheurs que l'étude commanditée par le WWF— conclut que les microplastiques de 5 mm à 0,001 mm et les nanoplastiques ont des effets toxiques sur l'humain. Les répercussions physiques inhérentes à l'ingestion de petites particules, comme de subir des lésions, sont quant à elles négligeables.

Il y a toutefois deux bémols. D'abord, la plupart des travaux sur lesquels se base cette étude ont été menés sur des animaux ou des cellules humaines, ce qui rend leurs conclusions difficiles à généraliser. Et selon un rapport de février dernier du Centre de collaboration nationale en santé environnementale, il « n'existe aucune étude épidémiologique sur l'ingestion de microplastiques par l'humain à l'heure actuelle ». Une revue de 2017 de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture et un rapport de 2019 de l'Organisation mondiale de la santé pointent aussi dans le sens de la prudence d'interprétation.



Thérèse raconte Nouvelle chronique sur la vie d'antan au Lac : La bénédiction paternelle

Il existait dans mon jeune âge une tradition très importante, très solennelle, dans les familles canadiennes-françaises de l'époque : la bénédiction paternelle. Le matin du jour de l'An, quand tout le monde était levé et habillé, nous nous réunissions tous dans la grande cuisine (nous n'avions pas de salon) et demandions la bénédiction à mon père. Il faisait une petite prière et traçait une croix avec sa main. Il demandait au Seigneur de protéger chacun de nous pendant la nouvelle année. C'était un moment tout à fait sérieux. Puis venait le temps de présenter à chacun des membres de la famille nos souhaits de bonne année.

La religion avait une emprise assez forte sur nos vies, sur la famille, sur notre façon de penser. Il n'était pas question de douter, de contester certaines croyances ou d'émettre des opinions qui pouvaient paraître aller à l'encontre des enseignements de l'Église, de l'école ou de nos parents (et encore moins de notre grand-mère). La théorie de Darwin n'aurait pas fait vieux os chez nous. Ce n'était pas matière à discussion. C'était la croyance aveugle, l'abandon total, la soumission entière.

Il va sans dire qu'il y a eu bien des changements dans notre manière de penser depuis mon enfance. Si grand-maman revenait faire un petit tour sur la terre, nous aurions sans doute droit à un bon sermon formel. Mes parents avaient une assez bonne capacité d'adaptation quand il s'agissait de religion. On peut difficilement dire qu'ils approuvaient de ces changements, mais acceptaient sans trop de difficultés apparentes la nouvelle vague. Ils méritent ma reconnaissance pour ce signe de respect.

Thérèse Germain St-Jules

MOT CACHÉ

E	R	T	T	E	L	M	O	D	E	M	A	P	P	E	L	C	L	D	R
O	R	D	I	N	A	T	E	U	R	A	E	D	O	C	O	E	I	E	T
E	T	I	C	I	L	B	U	P	R	O	P	O	S	N	G	V	L	N	L
E	N	O	I	S	S	I	M	S	N	A	R	T	N	A	U	A	E	A	R
N	C	E	D	I	F	F	U	S	I	O	N	E	D	L	T	M	N	A	U
D	O	H	L	T	C	A	T	N	O	C	X	R	G	I	E	G	C	C	E
N	E	I	A	O	A	I	D	E	M	I	A	A	O	N	I	C	T	I	T
A	E	P	S	N	R	A	D	I	O	V	T	N	G	S	O	L	R	R	T
C	N	S	E	S	G	A	G	N	A	I	E	I	L	R	E	I	O	C	E
N	O	T	O	C	I	E	P	L	O	G	E	O	D	E	N	A	P	U	M
O	T	N	E	P	H	M	C	N	A	S	G	L	A	L	G	I	S	L	E
I	E	R	V	N	X	E	E	S	N	I	S	E	E	A	I	S	N	A	V
T	L	E	G	E	N	E	S	E	C	I	E	T	S	I	L	O	A	T	I
A	E	I	E	Y	R	E	R	I	R	L	N	L	R	S	R	N	R	I	S
M	P	R	S	O	M	S	E	C	M	A	A	T	L	A	E	R	T	O	S
R	H	R	T	M	G	L	A	T	H	U	P	N	E	E	T	R	U	N	I
O	O	U	E	V	O	I	X	T	U	E	I	P	R	R	V	E	D	O	M
F	N	O	U	A	E	S	E	R	I	O	M	D	O	U	N	U	G	A	C
N	E	C	A	N	N	O	N	C	E	O	C	I	E	R	O	E	O	I	E
I	N	O	I	S	S	E	R	P	X	E	N	E	N	M	T	J	T	N	E

Thème : Communication / 7 lettres

A	Diffusion	Liaison	R
Accord	Divulgence	Ligne	Radio
Adresse	E	Logiciel	Rapport
Annonce	Échange	M	Relais
Antenne	Écoute	Média	Relation
Appel	Émetteur	Médium	Renseignement
C	Émission	Message	Réseau
Chemin	Exposé	Missive	S
Circulation	Expression	Modem	Signal
Clavardage	G	Moyen	Stratégie
Code	Geste	N	T
Connexion	I	Nouvelle	Téléphone
Contact	Information	O	Transmission
Conversation	Internet	Ordinateur	Transport
Courriel	J	P	V
Courrier	Journal	Parole	Voix
D	L	Propos	
Dépêche	Lettre	Publicité	

Pain grillé au beurre à l'ail et aux herbes



ÉTAPES DE PRÉPARATION

- 1-Placer la grille au centre du four. Préchauffer le four à 200 °C (400 °F). Tapisser une plaque de cuisson de papier d'aluminium.
- 2-Dans un bol, mélanger le beurre, les herbes et l'ail. Réserver.
- 3-Trancher la baguette sans couper la base à intervalles de 2,5 cm (1 po). Tartiner les incisions de beurre à l'ail et aux herbes. Griller au four environ 15 minutes.

INGRÉDIENTS

- 125 ml (1/2 tasse) de beurre, ramolli
- 45 ml (3 c. à soupe) de persil plat ciselé
- 45 ml (3 c. à soupe) de ciboulette fraîche ciselée
- 2 gousses d'ail, hachées finement
- 1 baguette de pain



SUDOKU

8				5			4	
		7		1	3		6	8
6					8		5	2
	5	1		2			3	
9			7	3				
3			1				2	
		5		9		1		6
	6			8	1	5	7	
1	8			7	6	2		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 788

8	6	2	9	7	5	4	8	1
4	7	5	1	8	3	6	9	2
9	8	1	2	6	4	5	3	7
6	2	4	5	9	1	8	7	3
5	1	8	4	3	7	9	2	6
7	3	9	6	2	8	1	5	4
2	5	7	8	4	6	3	1	9
8	9	6	3	1	2	7	4	5
1	4	3	8	7	5	9	2	6

Tous les mardis, vous pouvez lire
VOS prédictions de la semaine.



Disponible uniquement sur le site Web
du journal Le Nord, dans la
section « Chroniques »

Réponse du mot caché : LANGUAGE



Corporation de la Ville de Hearst

JOURNÉE HOMMAGE AUX DÉFUNTS
dimanche 11 septembre 2022

Il y aura des prières à la croix du cimetière Riverside à 13 h 30 ainsi qu'au calvaire du cimetière Monseigneur Grenier à 15 h.

Café et beignes seront servis sous la tente.



GENERAC
AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor

705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL



LE RETOUR DU LE FANATIQUE

Tous les mercredis de 19 h à 21 h retrouvez **GUY MORIN**

CINN911.com

BRIAN'S
YOUR NEIGHBOURS



Surtout, ne manquez pas ce samedi à 11 h

Le BINGO de 1800 \$

Sur les ondes de **CINN911.com**



LA CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

APPEL DE SOUMISSIONS
POUR LA FOURNITURE ET L'INSTALLATION
D'UN SYSTÈME DE GOUTTIÈRES
SUR LE CÔTÉ OUEST
DU CENTRE RÉCRÉATIF CLAUDE-LAROSE

La Corporation de la Ville de Hearst invite les entrepreneurs qualifiés à soumettre une soumission pour l'installation d'un système de gouttières sur le côté ouest du Centre récréatif Claude-Larose, qui devra comprendre la fourniture de tous les matériaux, la main-d'œuvre et l'équipement nécessaires à la réalisation du projet.

Les exigences de la soumission et l'étendue des services requis sont décrites dans le document d'appel de soumissions qui peut être obtenu à l'hôtel de ville de Hearst, situé au 925, rue Alexandra.

Les soumissions scellées sur les formulaires fournis par la Municipalité seront reçues jusqu'à 15 h 30, le jeudi 22 septembre 2022, à l'hôtel de ville de Hearst.

Toutes les soumissions admissibles seront évaluées sur la base de la meilleure valeur pour le prix, la qualité et les expériences pertinentes des entrepreneurs. La soumission la plus basse ou toute autre soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

Nathalie Coulombe, directrice des parcs et loisirs
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000
925, rue Alexandra
Hearst, Ontario P0L 1N0
Téléphone : 705 372-2803
ncoulombe@hearst.ca



IG WEALTH MANAGEMENT

Tania Vaillancourt, conseillère financière
801 rue George, Hearst • 705 372-1826

CFP

- Investissements, REER
- Assurances vie, invalidité, maladies graves
- Hypothèques
- Planification fiscale et/ou successorale
- CELI - Compte épargne libre d'impôts
- REEE - Régime enregistré d'épargne-études

L'INFO SOUS LA LOUPE

AVEC STEVE MC INNIS

TOUS LES JEUDIS DE 12 H À 13 H
ET LES VENDREDIS DE 11 H À 13 H

En rediffusion le samedi de 9 h à 11 h

Présenté par **Caisse Alliance**

CINN911.com

Les préparatifs des Lumberjacks vont bon train avant le début de saison

Par Steve Mc Innis

La saison officielle des Jacks débutera cette fin de semaine sur la route pour affronter les Cubs, les Paper Kings et le Rock. Mais, avant le grand sprint 2022-2023, deux joutes hors-concours étaient à l'horaire, dont une qui a été annulée.

La fin de semaine dernière, les Jacks devaient jouer deux rencontres aller-retour contre le Crunch de Cochrane, mais la saison est à peine commencée que le manque d'arbitres a causé l'annulation de la partie à l'autre bout de la route 11.

La première sortie au Centre récréatif Claude-Larose s'est soldée par une victoire de 7 à 2. C'est bien connu qu'une rencontre présaison est très loin d'être représentative de la vraie saison, toutefois l'entraîneur-chef Marc-Alain Bégin et son équipe ont été en mesure de mieux connaître les nouveaux joueurs.

Après avoir tiré de l'arrière 2 à 1, les Jacks ont enfilé six buts en ne cédant rien à l'adversaire.

Il est déjà temps de penser à la saison régulière. Le calendrier de l'Orange et Noir débutera avec trois rencontres sur la route avant de revenir à la maison. Le premier arrêt se fera à Sudbury pour y affronter les Cubs. Par la suite, le groupe de Hearst prendra le chemin d'Espanola pour rencontrer la nouvelle



L'équipe des Lumberjacks, lors d'un entraînement dans le but de préparer la saison 2022-2023. Photo : Facebook Hearst Lumberjacks

équipe, les Paper Kings. Ce voyage se terminera à Timmins mardi prochain.

Paper Kings



L'année dernière, l'équipe d'Espanola se nommait l'Express, mais les propriétaires de la franchise ont décidé de repartir sur de nouvelles bases. « En sortant de la COVID-19, nous avons estimé que c'était le bon moment pour un nouveau départ et une nouvelle image de marque pour notre organisation », a indiqué le président

et entraîneur-chef, Jason Rapcewicz. « L'organisation a décidé de s'orienter dans une direction qui offre une meilleure représentation de la ville et de son industrie principale. Elle a une riche histoire d'être une ville de fabrication de papier avec plusieurs générations de familles qui ont été employées pour fabriquer du papier depuis plus de 100 ans. »

Le nouveau look du Paper Kings est composé des couleurs blanc, bleu et vert tandis que le logo a une apparence de joueur de hockey avec une figure dans un rouleau de papier.

Parties locales

Les Jacks seront devant leurs partisans pour la première fois le vendredi 16 septembre alors que les Gold Miners de Kirkland Lake seront en ville. Des festivités seront également organisées avant et après la rencontre sous

le pavillon Espace Hearst.

Trois rencontres seront ensuite présentées au Centre récréatif Claude-Larose : le 22 septembre contre le Crunch de Cochrane, puis le lendemain, 23 septembre ainsi que le dimanche 25 septembre, les Jacks feront face aux Thunderbirds de Sault Ste. Marie, cette même équipe qui leur a arraché la coupe en séries éliminatoires.

Dernier arrivé

Les Lumberjacks ont annoncé dernièrement l'acquisition de l'attaquant Mason Svarich, originaire de Stony Plain en Alberta.

Le patineur de 19 ans mesure 5'11" et pèse 180 livres. Il a joué pour les Nipawin Hawks de la SJHL la saison dernière.

L'organisation estime que Mason sera considéré comme un joueur offensif dangereux pour les Jacks.



Jean-Paul Parisé honoré par sa communauté natale

Par Steve Mc Innis

Né le 11 décembre 1941 à Smooth Rock Falls, Jean-Paul Parisé a toujours été la fierté locale pour ses talents sur la patinoire. Plus de 80 ans plus tard, son nom est immortalisé à l'entrée de la communauté.

Donna, la femme de Jean-Paul Parisé décédé le 7 janvier 2015 d'un cancer du poumon, était présente pour l'inauguration de l'affiche. Leur fils aîné, Marc Parisé, a expliqué que ce dévoilement était très émouvant pour sa famille.

Le jubilaire a passé 17 saisons dans la Ligue nationale de hockey avec les Bruins de Boston, les Maple Leafs de Toronto, les North Stars du Minnesota, les Islanders de New York et les Barons de Cleveland en plus d'avoir participé à la série du

siècle dans les années 70 avec Équipe Canada contre l'URSS de l'époque.

La mairesse de Smooth Rock Falls, Sue Perras, a expliqué que cet événement était important pour la Ville. Il faut célébrer les personnes qui viennent de notre communauté. On célèbre le hockey, mais aussi la personne qu'était Jean-Paul Parisé.

En 890 matchs dans la LNH entre 1965 et 1979, l'attaquant a amassé 238 buts, 356 passes pour un total de 594 points.

Il est par la suite devenu entraîneur adjoint pour les North Stars du Minnesota en 1980. Au cours de la saison 1983-1984, il est devenu entraîneur de l'équipe des Golden Eagles de Salt Lake de la Ligue centrale de hockey.

L'un de ses quatre enfants a aussi

atteint la LNH. Zachary, âgé de 38 ans, joue actuellement avec

les Islanders de New York après 1142 joutes dans la grande ligue.



PARLONS-EN *donc*

17 Sept. 2022 | Accueil : 19 h | Spectacle : 20 h | After-party : 23 h

Animation



Mario Villeneuve

Musique d'accueil



Patrick & Marie-Pier Leclerc

Musique de fin de soirée



Simon et Claude



Gaëtan Baillargeon



Megan & Terry Buttnor



Wickman Family



Laurent Vaillancourt



Michel Hamel



Aboubacar Sadikh Ba



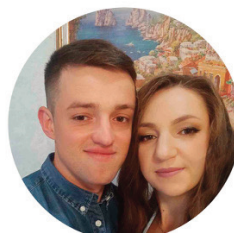
Jean-Michel Cantin



Gérard Payeur



Marie Lebel



Vasyly Vytvytskyi

Pendant cet événement communautaire - inspiré par le format des émissions d'entrevues à la télévision, notre animateur, Mario Villeneuve, jaserà avec les 10 invités ci-haut, parcourant toute une variété de sujets de la sphère sociale. Questions pointues, débats idéologiques, histoires farfelues et une fête musicale sont au menu! Billet : 37 \$

Information : 705 362-4900 | conseildesartsdehearst.ca | [@conseildesartsdehearst](https://twitter.com/conseildesartsdehearst)